

14 mars
9 avril 2017

20^e édition

ETRAN CARGO

ménagerie de verre

YVES-NOËL GENOD
JEAN-LUC VERNA
GAËLLE BOURGES
GALERIE
FANNI FUTTERKNECHT
MALIKA DJARDI
GIUSEPPE CHICO
& BARBARA MATIJEVIC
RAIMUND HOGHE



crédit photo: The Gates of Hell, 2011, Valentina Vannicola



Le festival transdisciplinaire Etrange Cargo fête sa 20^e édition à la ménagerie de verre, lieu de métissages dont la volonté est de briser les codes entre le théâtre, la performance, la danse contemporaine et les arts visuels. L'événement, voué aux écritures contemporaines, propose de (re)découvrir des artistes pour qui le corps est à la fois l'objet et le sujet de l'expérience, des artistes pour qui le corps est lieu de parole et lieu d'écoute, en lien direct et intense avec son contexte, son environnement. Par le biais de spectacles d'une grande diversité esthétique, ce sont les artistes eux-mêmes qui pensent et réinventent le festival avec un regard neuf pour mieux représenter, questionner, transformer le réel dans toutes ses dimensions, intimes ou sociales.

Dix artistes singuliers aux univers décalés pulseront le festival : le créateur de chimères, d'inconnu, d'irréel, **Yves-Noël Genod** (du 14 au 16 mars) ; l'acteur travesti, performeur et chanteur, **Jean-Luc Verna** (les 17 et 18 mars) ; la chorégraphe, **Gaëlle Bourges** (les 21 et 22 mars) ; les curateurs et interprètes, **Adriano Wilfert Jensen** et **Simon Asencio** (Galerie – du 23 au 25 mars) ; la créatrice et metteuse en scène, **Fanni Futterknecht** (les 28 et 29 mars) ; la jeune chorégraphe, **Malika Djardi** (du 30 mars au 1^{er} avril) ; l'auteur, metteur en scène, **Giuseppe Chico** et la danseuse, comédienne, **Barbara Matijevic** (du 4 au 6 avril) ; le dramaturge, chorégraphe et metteur en scène, **Raimund Hoghe** (du 7 au 9 avril).

Marie-Thérèse Allier

PROGRAMMATION

La Beauté contemporaine / YVES-NOËL GENOD mardi 14, mercredi 15 & jeudi 16 mars	6
Uccelo, Uccellacci, and The Birds / JEAN-LUC VERNA vendredi 17 & samedi 18 mars	8
Conjurer la peur / GAËLLE BOURGES mardi 21 & mercredi 22 mars	10
Group Show / GALERIE jeudi 23, vendredi 24 & samedi 25 mars	12
Accross the White, une imagination en couleur, forme, mouvement et son / FANNI FUTTERKNECHT mardi 28 & mercredi 29 mars	14
Horion / MALIKA DJARDI jeudi 30 & vendredi 31 mars, samedi 1 ^{er} avril	16
I've never done this before / GIUSEPPE CHICO & BARBARA MATIJEVIC mardi 4, mercredi 5 & jeudi 6 avril	18
Lettere amorose, 1999 - 2017 / RAIMUND HOGHE vendredi 7, samedi 8 & dimanche 9 avril	20

YVES-NOËL GENOD

14,15 & 16 MARS / 20 H 30

La Beauté contemporaine, c'est une allégorie. C'est parti d'une intuition. Le 2 juillet 2016, je donnais une performance à l'école des Beaux-arts de Paris sur les bords de la Seine et il y avait une fête, le bal des Quat'z'Arts, les étudiants étaient déguisés et s'étaient promenés en cortège bruyant et bon enfant dans la ville du quartier ; c'était la fin de l'année, il faisait beau, la fête qui suivit fut extrêmement joyeuse, en plein air, et les étudiants étaient splendides. J'ai eu la sensation de quelque chose de nouveau dans cette génération, quelque chose que je ne comprenais pas, qui n'avait rien à voir avec le pessimisme ambiant, avec, vous savez, cette fin du monde, la disparition des oiseaux... Quelque chose qui ressemblait au contraire à l'apparition inimaginable de la « petite bande » de Balbec dans *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*...

J'ai mis ensemble tous mes projets, cette saison, parce qu'ils vont ensemble. Proust — Proust Marcel — Petite Madeleine — a tout envahi, tout désiré, tout *designé* : quand on apprend la religion de Proust, on devient religieux pratiquant, on lit et relit sans fin la Bible de la *Recherche*.

Titre général : *La Spirale du temps perdu*. Marie-Thérèse Allier a été enthousiaste quand je lui ai proposé ce spectacle : « Mais oui, à moi aussi, on a dit que les jeunes de vingt ans étaient géniaux ! Ils ne sont plus du tout patauds comme avant... » Donc, sans filet (sans filet pour les attraper), l'idée, c'est de leur laisser la place, à ces mouettes, le plus possible de place, qu'elles la prennent et nous avalent et nous sauvent, sautent par-dessus nous comme le fait l'une des fillettes par-dessus un vieux monsieur terrifié assis sur un fauteuil en-dessous de la digue à Balbec : qu'elles nous dédaignent absolument !

YVES-NOËL GENOD

Yves-Noël Genod ne se présente lui-même que comme un « distributeur » de poésie et de lumière. Un « Dispariteur » (nom de son association). Pour certains il s'agirait d'un « théâtre de l'invitation », d'un « théâtre chorégraphié ». C'est en tout cas un théâtre qui veut faire de la place. Créateur de chimères, d'inconnu, d'irréel... il a pourtant le sentiment de n'inventer jamais aucun spectacle qui n'existe déjà. Il fait passer le furet : « Passé par ici, il repassera par là... ». La révolution, c'est la redistribution des richesses. Ce comédien — donc ce menteur en scène — prétend s'effacer derrière une œuvre qu'il désire n'être que trace infime, mais dans l'optique pascalienne : « Nul ne meurt si pauvre qu'il ne laisse quelque chose ».

DISTRIBUTION

conception Yves-Noël Genod
lumière et scénographie Philippe
Gladieux et Iannis Japiot
vidéo César Vayssié

(distribution en cours)

La Spirale du temps perdu

La Recherche,
au Théâtre des Bouffes du Nord,
du 21 au 25 février

La Beauté contemporaine,
à la ménagerie de verre,
du 14 au 16 mars



plus d'informations :
ledispariteur.blogspot.fr

JEAN-LUC VERNA
17 & 18 MARS / 20 H 30

Quand Nina Hagen, lors d'un concert au théâtre de Verdure, à Nice en 1984, emprunte la pose de *la Petite Danseuse de quatorze ans* de Edgar Degas, elle le fit sans le savoir, sans doute...

Lorsqu'Iggy Pop pendant un concert de sa tournée *American Ceasar* termina sa 9^{ème} chanson dans l'exacte pose du célèbre Poséidon de bronze grec exposé au Musée national archéologique d'Athènes, c'était sans doute inconsciemment...

La colonne vertébrale chorégraphique de *Uccello, Uccellacci & The Birds*, c'est d'abord ça : plus de 75 congruences entre l'histoire de l'art et l'histoire de la pop, ces petits miracles accidentels, liant haute et basse culture.

Mais ce n'est pas tout bien-sûr. Il y a une troisième source : l'histoire privée, celle commune et superbement poétique et tout autant triviale des corps d'une histoire d'amour (en particulier ici, celle que la voix off, interprétée par Béatrice Dalle, tressera aux souvenirs de musées et de concerts, de clips et de monuments, dans un monologue téléphonique entrecoupé de plages musicales signées Peter Rehberg.

Sur le plateau, deux interprètes (Loren Palmer et Benjamin Bertrand), revisiteront 200 ans d'histoire de l'art, 50 ans d'histoire du rock, et quelques années de l'intimité de deux corps qui furent amoureux.

Les dieux, les idoles et les amants passent par des attitudes communes, se défont en une suite de tableaux vivants, et animent d'un dernier souffle les fantômes de ceux qui eurent lieu.

En guise de tableau final, un groupe de danseurs et non-danseurs viendra exécuter en écho appauvri, la reconstitution de ce qui a été vu comme un chœur antique et fantomatique.

JEAN-LUC VERNA

Formé à l'École nationale supérieure d'art Villa Arson de Nice, c'est par la pratique du dessin que Jean-Luc Verna commence son parcours. Mais le projet artistique de Jean-Luc Verna dépasse la simple surface, plane, du papier. Qu'il soit acteur travesti pour Brice Dellsperger dans la série des films *Body Double*, performeur pour la chorégraphe Gisèle Vienne ou encore chanteur du groupe I apologize, Jean-Luc Verna ne cesse de réinventer une histoire de l'anatomie humaine. Utilisant son propre corps comme modèle qu'il met en scène, nu, face à l'objectif, Jean-Luc Verna réinvente un panthéon où se croisent et se mélangent deux univers singuliers : l'histoire de l'art et l'imagerie rock.

DISTRIBUTION

avec Benjamin Bertrand, Loren Palmer,
Jean Luc-Verna et guests

conception Jean-Luc Verna

écriture Jean-Luc Verna, assisté de
Sylvain Dufour

interprète voix Béatrice Dalle

musique Peter Rehberg

costumes Jean-Luc Verna

création lumière Catherine Noden

administration Julie Pagnier

production SATB

coproduction ménagerie de verre,
TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers,
Ballet du Nord - CCN de Roubaix,
ICI - Centre chorégraphique national
Montpellier - Occitanie / Pyrénées-
Méditerranée / Direction Christian Rizzo,
La Briquetterie Vitry-sur-Seine, MAC VAL
Vitry-sur-Seine,

avec le soutien d'Arcadi

et l'aide de la FNAGP



plus d'informations :
jlv.erna.online.fr

crédit photo: Charly Gosp

GAËLLE BOURGES
21 & 22 MARS / 20 H 30

Prenons quatre éléments, soit :

- 1/ une œuvre de peinture - une fresque italienne du 14^{ème} siècle intitulée la fresque « du bon et du mauvais gouvernement »
- 2/ la recomposition de la fresque, côté bon gouvernement – notamment une ridda (ou ronde non fermée) composée de neuf danseurs, qui serpente sur la place publique d'une ville et une figure : Securitas (la sécurité)
- 3/ la recomposition de la fresque, côté mauvais gouvernement – notamment la tribune des neuf mauvais conseillers et une figure : Timor (la peur)
- 4/ un livre d'histoire - traitant de la fresque en question

À partir de ces éléments, on pourra échafauder plusieurs plans. La logique est la suivante : dérouler une langue qui décrit les images, en mesurant comment, tout en les produisant (les images), elle interfère, dévie, prolonge, ou délire. Parions qu'on peut créer des danses à partir de la langue : il s'agit bien, ce faisant, de nous relier à l'histoire des représentations en nous y plongeant physiquement. La fresque « du bon et du mauvais gouvernement » a été peinte par Ambrogio Lorenzetti dans le palais communal de Sienne, en réponse à une commande du gouvernement des neuf qui administre la ville à l'époque : c'est un véritable outil de propagande par les images pour résister à la tyrannie, calmer les feux de la guerre et réévaluer l'art de bien vivre ensemble. En d'autres termes, pour conjurer la peur^[1] : tout un programme. C'était en 1338. Hier, pour ainsi dire.

[1] C'est le titre du livre de l'historien Patrick Boucheron sur la fresque siennoise, qui est un point d'appui pour notre travail et que nous empruntons pour notre spectacle.
Le titre intégral est : *Conjurer la peur, Sienne 1338 - Essai sur la force politique des images*, aux éditions du Seuil, 2013

GAËLLE BOURGES

Le travail de Gaëlle Bourges témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art, et d'un rapport critique à l'histoire des représentations : elle a signé, entre autres, le triptyque *Vider Vénus* (Je baise les yeux / La belle indifférence / Le verrou), *Un beau raté, 59, A mon seul désir, Lascaux...* Elle est par ailleurs diplômée de l'université Paris 8 – mention danse ; en « Éducation somatique par le mouvement » - École de Body-Mind Centering ; et intervient sur des questions théoriques en danse de façon ponctuelle.

DISTRIBUTION

conception Gaëlle Bourges

danseurs Matthias Bardoula, Gaëlle Bourges, Agnès Butet, Marianne Chargois, Camille Gerbeau, Guillaume Marie, Phlaurian Pettier, Alice Roland et Marco Villari

création musique Stéphane Monteiro alias XTRONIK et Erwan Keravec

création lumière Abigail Fowler

régie son, régie générale Stéphane Monteiro

administration, production et diffusion

Raphaël Saubole

production déléguée association Os
avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*

Co-production Résidence de création, artiste associée : Centre chorégraphique national de Tours / Direction Thomas Lebrun ; L'échangeur - CDC Hauts-de-France ; Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dans le cadre de l'accueil-studio/Ministère de la Culture et de la Communication ; TAP (Théâtre et Auditorium de Poitiers) – Scène Nationale ; le Théâtre de la Ville de Paris ;

Association Chorège à Falaise dans le cadre du dispositif Relais Culturel Régional ; Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières ; La Ménagerie de Verre ; la Fabrik Potsdam et le CDC d'Uzès dans le cadre du dispositif « Étape danse »

avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la structuration, Espaces Pluriels-Scène conventionnée danse-théâtre de Pau dans le cadre d'une résidence technique ; Arcadi Île-de-France

plus d'informations :
www.gaellebourges.com



GALERIE

23, 24 & 25 MARS / 20 H 30

Group Show est une exposition d'œuvres immatérielles dans le format d'une performance.

Pour le festival *Etrange Cargo*, Galerie présente *Group Show* sur trois soirées consécutives, interprétant chaque soir une sélection d'œuvres. Les formats des œuvres s'étendent d'une danse, à une thérapie, en passant par un conflit ou une poésie instantanée... Chacune de ces formes pourrait entrer dans la catégorie des œuvres immatérielles : des œuvres qui ne peuvent être réduites à un objet matériel ou la documentation de leur action.

Du concept d'esthétique relationnelle, en passant par la sculpture sociale ou la production de « situations », les pratiques artistiques contemporaines ont adressé la production de subjectivités dans l'essor d'une économie de l'expérience, utilisant le vivant comme moyen et comme fin. Une conversation, un comportement, un mouvement ou une humeur sont devenus autant les médiums et que les œuvres. Quelles sont les relations entre l'objectification et la production du vivant dans l'art? Qu'advient-il de la création artistique lorsque la vie elle-même est capitalisée en une nouvelle forme de production?

GALERIE

Depuis son lancement en 2014, Galerie fait circuler des œuvres en les représentant ainsi qu'en les proposant à la vente, selon des formats développés en collaboration avec les artistes. Galerie n'a pas d'adresse. Le projet Galerie se manifeste sous différentes formes adaptant son format au contexte dans lequel il est présenté : Galerie Presentation, The Booth, The Forum, The Consultations, The Opening, The Intensive Curse, ou Group Show.

Galerie a été présenté dans différents événements et institutions telle que les foires d'art ArtRotterdam et Poppositions-Bruxelles, le festival ImPulTanz-Vienne, les bureaux du Stedelijk Museum, du Kunstenfestivaldesarts, et du CND-Centre National de la Danse, le SNDO School for New Dance Development ou la Gerrit Rietveld Academie-Amsterdam.

DISTRIBUTION

commissariat et interprétation Galerie - Adriano Wilfert Jensen et Simon Asencio
produit / présenté par ménagerie de verre - Paris, BF15 - Lyon, PACTZollverein - Essen, Jan Mot - Bruxelles, Dansehallerne - Copenhague.

pour le festival Etrange Cargo, Galerie présente les œuvres de Mårten Spångberg, Jennifer Lacey, DD Dorvillier, Alex Bailey, Valentina Desideri, Audrey Cottin, Kröödt Juurak, Pontus Pettersson, Jonathan Burrows & Jan Ritsema, Dora Garcia

bouquet Ana Vega

sponsor Herr Von Eden
avec le soutien de le Knud Højgaards Fond et Statens Kunstfond



ACROSS THE WHITE

UNE IMAGINATION EN COULEUR, FORME, MOUVEMENT ET SON

FANNI FUTTERKNECHT
28 & 29 MARS / 20 H 30

Dans *Across the White*, Fanni Futterknecht se concentre sur la couleur blanche ; en se référant à la couleur en peinture, mais aussi au sens métaphorique, faisant émerger des références liées au contexte de la *white cube*. Le blanc symbolise l'espace du vide ouvrant l'espace à l'imaginaire et créant une possibilité d'existence au non-existant. Le point de départ de cette confrontation a été un long séjour à Shanghai en Chine et la préoccupation de l'artiste pour le personnage dans l'opéra chinois. La performance prolonge le discours entre les codes symboliques et abstraits de la narration, et les traduit dans un unique langage de formes, de couleurs et de sons. Le travail investit la relation entre image et narration. Une histoire classique de rébellion, ordre, naïveté et force.

FANNI FUTTERKNECHT

Fanni Futterknecht crée des installations, performances et installations vidéo, présentées à l'international. Née à Vienne, elle a fait des études d'art visuel à Amsterdam, Rotterdam et Vienne, puis elle a suivi la formation *Essai* à Angers sous la direction de Emmanuelle Huynh. En 2009, elle était artiste en résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris. En 2015 elle était artiste en résidence au Récollets, Paris. Dans le cadre du festival *New Settings* 2016, elle a présenté en collaboration avec Simon Tanguy et Roger Sala Reyner la performance *I wish i could speak in technicolor*. L'an prochain, elle sera en résidence à Tokyo grâce à une bourse du ministère de la culture autrichien.

Dans ses performances et installations la jeune artiste a commencé à créer des personnages artificiels qui présentent des monologues dans un décor imaginé, arrangé et créé par l'artiste. Celui-ci consiste en des mises en scène dans lesquelles les objets et l'installation se découvrent au même rythme que la narration parlée. Fanni Futterknecht construit et déconstruit les notions de surface, de forme, de couleur.

DISTRIBUTION

concept et texte Fanni Futterknecht
chorégraphie et danse Evandro Pedroni,
Raul Maia, Fanni Futterknecht
**installation et esthétique des
personnages** Fanni Futterknecht
musique originale Andreas Kurz
création lumière Martin Schwab
costumes Anthia Loizou
assistants installation Valerie
Bachschwöll, Evamaria Müller, Tabitha
Stern
assistance production Eva Weber,
Camille Chanel

une production de Verein Luster
avec le soutien du département culturel
de la Ville de Vienne, le ministère de la
culture autrichien, Szene Salzburg et
le D.ID Plateforme pour la recherche
chorégraphique, Autriche, de la
ménagerie de verre, du forum culturel
autrichien PARIS



HORION

MALIKA DJARDI

30 & 31 MARS, 1^{ER} AVRIL / 20 H 30

« Horion » se dit d'un coup généralement violent, et c'est bien de coups dont Malika Djardi s'empare dans cette nouvelle pièce, des coups considérés dans leur aspect le plus littéral (coup de pied, de tête, de poing, de rein) mais aussi comme charge ou décharge rythmique et énergétique ; comme levier poétique.

Conçu comme une sorte d'album live dont on aurait remplacé les instruments par du geste et du corps, par d'autres objets, la question du rythme y est donc centrale et le musical relève du percussif plus que de l'harmonie. Le corps est ici matière, musique, instrument, personnage, énergie, rythme et les interprètes des instruments plastiques comme des poupées ou des pantins. En s'en emparant, la chorégraphe recherche à la fois une légèreté dans la production de sons, de rythmes, de couleurs, et une attention à la manière dont un geste se transforme et devient un signe.

Car *Horion* présente aussi un couple, sorte d'Adam et Eve, parfois abstrait et poétique, parfois grinçant et comique, n'hésitant pas à aller jusqu'au ridicule du geste. Et si « l'horion » est un coup, Orion désigne dans la mythologie grecque un chasseur légendaire réputé pour sa beauté et sa violence dont la légende affirme qu'il fut transformé en un amas d'étoiles par Zeus. Ce mélange d'éclat et de brutalité, d'amour et de haine, traverse le duo, et fait de la pièce une exploration poétique de la relation, une plongée rythmique dans ses possibles, l'évocation des coups que l'on doit toujours porter autour de soi pour construire et avancer.

MALIKA DJARDI

Après une formation en arts plastiques, elle intègre des études supérieures en danse contemporaine à l'UQAM de Montréal puis au Centre National de Danse Contemporaine à Angers de 2009 à 2011.

Avec le solo *Sa Prière*, créée en avril 2014 dans le cadre du festival Danseur à Bruxelles, elle poursuit une recherche sur la question de la performance comme objet de documentation. Sa deuxième création, le duo *Horion*, a été présentée dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis en mai 2016.

Depuis 2011, elle a travaillé en tant qu'interprète pour Mélanie Perrier, Pierre Droulers, Joris Lacoste et plus récemment sur la pièce *Bombyx Mori* de Ola Maciejewska. Actuellement, elle est interprète sur le projet *Des aveugles* de la metteuse en scène Clyde Chabot, ainsi que pour le chorégraphe Alexandre Roccoli et le projet *Longing*. Pierre Droulers l'invite à reprendre le solo *Les Beaux Jours* pour une création à l'automne 2017.

DISTRIBUTION

conception et chorégraphie Malika Djardi

interprétation Nestor Garcia Diaz et Malika Djardi

assistants à la composition musicale

Nicolas Taite et Thomas Turine

technique son Benoît Pelé

régie son Clément Vercelletto

création lumière Yves Godin

costumes Ateliers de couture du Théâtre de Liège : bodies, tutu et gants / La

Bourette : protections et ceintures /

Marie-Colin Madan : masques et finitions /

Nodd Architecture : sabots

scénographie LFA Looking For Architecture

conseils à la dramaturgie Youness Anzane

titres joués URSULA, STYX/3, BIJOU COCHINEAL, CABARET BATAILLE, HORION, GOGODARD, TIPI

production déléguée Association Stand

coproduction Rencontres

Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Liège,

Charleroi Danses, Manège, scène nationale - reims, L'échangeur - CDC

Hauts-de-France

résidences et soutiens CND Centre National de la Danse (Pantin), CND Centre National de la Danse Rhône-Alpes (Lyon), Scène 7/ Le Croiseur (Lyon), La Raffinerie - Charleroi Danses, Le Manège, Scène Nationale - Reims, L'échangeur - CDC Hauts-de-France

remerciements Jean-Baptiste Ginier Gillet, Pierre Droulers, Youness Khoukhou, Loup Gangloff, Julia Kat, Benoît Pelé



I'VE NEVER DONE THIS BEFORE

GIUSEPPE CHICO & BARBARA MATIJEVIC
4, 5 & 6 AVRIL / 20 H 30

Cette pièce aurait pu également s'intituler *Don't try this at home* ou bien *En théorie, ça devrait marcher* ou encore *Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça*. Autant de locutions récurrentes dans les vidéos de YouTube qui concluent souvent les prises de parole et sonnent également comme un aperçu du soi autobiographique. « Pour cette pièce, nous nous sommes concentrés sur des situations souvent liées au monde du do-it-your-self qui nous a surpris par sa propension à générer des récits et à dégager des esthétiques inattendues. Autant de stratégies d'interprétation du monde, raconté à travers des objets bricolés aussi fragiles et vulnérables que les imaginaires dont ils sont issus. »

Dans le monde où la distinction entre la fiction et la réalité a été inversée, où la publicité, le merchandising et la politique sont devenus les plus grands fournisseurs de fiction, où la société est totalement bureaucratique et administrée, tout ce qui est informel, inorganisé, fortuit, inopérant et chaotique se transforme alors en un champ de bataille sur la nature de l'identité humaine et ses récits.

GIUSEPPE CHICO

Né à Bari (Italie) en 1974. Titulaire d'une maîtrise en Langues Anciennes, il débute le théâtre à l'âge de 10 ans en suivant les cours de la compagnie Abeliano sous la direction de Tina Tempesta. Il approfondit ensuite cette pratique au Théâtre Kismet auprès de Robert McNeer et Teresa Ludovico. Il collabore aussi comme scénographe avec Paolo Baroni.

Après des études de théâtre à Rome et Milan, il s'installe à Paris en 2000 et commence alors une formation en danse avec Joao Fiadeiro, Vera Montero, Julyen Hamilton, Mark Tompkins, Vera Orlock, Pooh Kaye, K.J. Holmes, Olivier Besson.

Il fut interprète pendant plusieurs années de la compagnie Mille Plateaux Associés. Il a collaboré aussi avec George Appaix, Joris Lacoste.

Au théâtre, il a travaillé comme interprète pour Joris Lacoste.

BARBARA MATIJEVIC

Née à Nasice (Croatie) en 1978. Titulaire d'une maîtrise en Lettres et Philosophie. Elle s'initie à la danse aux États-Unis au sein de l'Hypaxis Dance Center (Wilton - New Hampshire) et est diplômée auprès de l'International Center for Contemporary Dance and Performance Art - ATHENA sous la direction artistique de Kilina Cremona à Zagreb. En tant qu'interprète, elle a collaboré régulièrement aux projets de *Via Negativa* dirigée par Bojan Jablanovec. Elle a par ailleurs collaboré avec Boris Charmatz, Jan Fabre et Joris Lacoste. Elle a enseigné la danse au Conservatoire Nationale d'Art Dramatique à Osijek (Croatie).

DISTRIBUTION

conception Giuseppe Chico et Barbara Matijević

performé par Barbara Matijević

supervision technique et

programmation Ivan Marušić Klif

assistance technique et

programmation Igor Brkić et Igor Petrović

collaboration en animatronique

Matthieu Schönholzer

design objects Ivan Marušić Klif et

Giuseppe Chico

lumière Melchior Delaunay

son Viktor Krasnić et Giuseppe Chico

merci à Martina Franić, Deborah Hustić

– Frano Šoša – Makerspace Radiona

(Zagreb), Elise Simonet, Delphine

Hecquet, Andrea Navach

production déléguée 1er Stratagème/

Omnibus

administration Dantès Pigeard – Stefica Bartolin / Omnibus

production Fondation Hermès dans le cadre du programme New Settings

co-production Kaaitheater (Brussels) –

ménagerie de verre (Paris)

résidence Parc de la Villette (Paris) –

Musée d'Art Contemporain (Zagreb)

soutenu par DRAC Ile-de-France et

DICREAM

plus d'informations :
www.premierstratageme.net



RAIMUND HOGHE

7 & 8 AVRIL / 20 H 30

9 AVRIL / 16 H

En 1999, lorsque Raimund Hoghe crée à Brussels *Lettere amorose*, deux jeunes africains tentent leurs chances vers l'Europe en se cachant dans les ailes d'un avion. Yaguine Koita et Fodé Tounkara, âgés de 14 et 15 ans, sont retrouvés morts à leur arrivée en Belgique. Et avec eux, une lettre, dans laquelle ils décrivent leur situation en Afrique et leur désir d'une vie meilleure en Europe.

Aujourd'hui, en 2017, d'autres individus risquent toujours leur vie pour rejoindre l'Europe. Cette lettre de 1999 semble avoir été écrite aujourd'hui. C'est pour cette raison que Raimund Hoghe souhaite créer *Lettere amorose, 1999 – 2017*, en partant de la pièce de 1999 mais en se concentrant sur des lettres comme celle de Yaguine Koita et Fodé Tounkara.

Si l'univers de Raimund Hoghe est singulier, personnel, composé de petites cérémonies à caractère autobiographique, il n'est pas pour autant replié sur lui-même : aucun narcissisme dans ses soli réglés comme de précieux rituels chorégraphiques. Il en est ainsi de *Lettere amorose*, où le chorégraphe prend comme point de départ les cinq pièces musicales de Monteverdi et donne, à travers la lecture de cinq lettres d'amour, la parole aux étrangers, aux exilés, à ceux qui confient leurs blessures ou leurs espoirs aux êtres aimés. Raimund Hoghe, seul sur scène, jette alors son corps dans la bataille pour évoquer l'Histoire des autres. Seul ? Pas si sûr, de nombreuses voix accompagnent le chorégraphe-interprète : airs classiques et chansons populaires qu'il faut savoir entendre car ils délivrent le sens de la pièce. Les chansons, leurs textes, la vie de leurs interprètes tout compose un texte qui sert de sol aux timides pas de danse esquissés par un artiste intimiste et généreux.

RAIMUND HOGHE

Né à Wuppertal en Allemagne, Raimund Hoghe commence sa carrière en écrivant des portraits pour l'hebdomadaire *Die Zeit*. De 1980 à 1990, il est le dramaturge de Pina Bausch et, depuis 1989, écrit ses propres pièces de théâtre. Parmi ses créations récentes, on peut citer *Quartet* (2014), *Songs for Takashi* (2015), *Musiques et mots pour Emmanuel* (2016) et *La Valse* (2016). Parallèlement à son parcours théâtral, Raimund Hoghe travaille régulièrement pour la télévision. Ses livres sont traduits en plusieurs langues et ses spectacles sont présentés à travers le monde. Il a reçu le *Deutscher Produzentenpreis für Choreografie* (2001), le « Prix de la critique française » pour *Swan Lake, 4 Acts* (2006), et, pour l'année 2008, les critiques du magazine *Ballettanz* le consacrent « Danseur de l'année ». En 2016, ARTE lui donne carte blanche dans le cadre de son programme *Square Artiste*, dans lequel il dresse le portrait de Marie-Thérèse Allier, directrice de la ménagerie de verre à Paris, dans un court-métrage intitulé *La jeunesse est dans la tête*.

DISTRIBUTION

concept, chorégraphie, danse et

scénographie Raimund Hoghe

collaboration artistique Luca Giacomo Schulte

lumière Raimund Hoghe, Amaury Seval

administration Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

musiques interprétées par Elly Ameling,

Cathy Berberian, Jacques Brel, Melina Mercouri, Chavela Vargas, Sophia Loren, Victoria de los Angeles, Peggy Lee et Jean-Louis Trintignant

production Raimund Hoghe — Hoghe & Schulte GbR (Düsseldorf)

subventionné par Ministerium für Familie, Kinder, Jugend, Kultur und Sport des Landes Nordrhein-Westfalen, Kulturamt der Landeshauptstadt Düsseldorf

avec le soutien de ménagerie de verre (Paris) dans le cadre de Studiolab et du Teatro Municipal do Porto (PT)

remerciements particuliers à agnès b. Paris.

La pièce *Lettere amorose*, créée en 1999, était coproduite par le Theater im Pumpenhaus (Münster), Kaaitheater (Bruxelles), Bergen internasjonale Teater (Bergen), avec le soutien de Kultursekretariat NRW / « Meeting Neuer Tanz »

plus d'informations :
www.raimundhoghe.com



INFORMATIONS PRATIQUES

MÉNAGERIE DE VERRE

12-14, rue Léchevin
75011 PARIS
M3 Parmentier
M9 Saint-Ambroise
www.menagerie-de-verre.org
www.facebook.com/mdverre

BILLETTERIE

www.yurplan.com
ou sur le site **www.menagerie-de-verre.org**

CONTACT

par téléphone au **01 43 38 33 44**
ou par email à reservations@menagerie-de-verre.org

TARIFS

Plein tarif 15 €

Tarif réduit 13 €

(étudiants, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux)

Tarif adhérent 7 €

Pass 4 spectacles 40 €

Carte d'adhésion 30 € (carte valable un an de date à date : des tarifs préférentiels sur toutes les activités pédagogiques et tous les spectacles)

Pendant le festival, la cafétéria vous accueille pour une restauration légère à partir de 19h du mardi au samedi.
Tout au long de l'année, la ménagerie de verre vous propose de déjeuner dans un décor conçu par Matali Crasset.



ménagérie de verre

La ménagerie de verre est subventionnée par
la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, la région Île-de-France et la Mairie de Paris
et elle reçoit le soutien de la SACD, l'ADAMI et l'ONDA